

Bien ranger

Pour un nouveau départ

« Qui range sa maison range sa tête », disaient nos mères et nos grand-mères. Un adage de plus en plus d'actualité, à une époque où consommer est devenu un sport national.

Notre maison est le reflet de notre « intérieur » : encombrée, en désordre, elle révèle souvent un cerveau en pagaille, une vie confuse ou compliquée. Face à l'accumulation de biens caractéristique de notre société de consommation, il est impératif, de temps à autre, de faire chez soi un vrai rangement. « *Celui-ci, s'il s'accompagne (ce qui devrait être obligatoire) d'un tri, permet non seulement de clarifier ses besoins et ses envies, mais aussi de repartir du bon pied, de prendre un nouveau départ* », explique Cyrille Frémont*, dont le métier d'« home-organiser » consiste à aider les particuliers à débarasser leur intérieur pour que leur cadre de vie devienne plus fonctionnel, efficace et harmonieux. « *Les personnes qui font appel à moi vivent au milieu d'un capharnaüm qu'elles ne savent plus par quel bout prendre, parce qu'elles se sentent incapables de jeter, ajoute-t-il. Pourtant, au lieu de pester parce qu'un placard déborde ou d'aller en acheter un plus grand, il vaut mieux le vider et faire un tri efficace, ce qui libère de la place en éliminant bien des choses inutiles ou en triple exemplaire.* »

Retrouver son espace personnel

Plus on vieillit, plus on entasse de bazar, parce que celui-ci retrace toute notre vie : on garde sa robe de mariée, le premier vélo de son fils, des souvenirs de voyages, des meubles d'une ancienne maison... Pourtant, nul n'a besoin de conserver des reliques du temps passé ou de personnes aimées et défuntées pour conserver ses souvenirs. Savoir ranger signifie aussi retrouver son espace personnel et apprendre à le défendre, car le bazar accumulé n'est pas toujours le nôtre : bien des

parents et grands-parents dont la cave ou le garage se trouve encombré des affaires de leur progéniture (vieux jouets, cartons de cahiers et de livres scolaires, etc.) ou des biens de famille que personne ne veut ni conserver ni jeter se retrouvent ainsi « surchargés ».

L'instinct archaïque d'accumulation, qui vient combler notre peur du vide, et donc de la mort, doit être réprimé, car la vie change et nos besoins également. A-t-on vraiment besoin de stocker de la nourriture pour un régiment, d'entasser la vaisselle et les marmites



© Krasnig - BSIP

géantes alors que l'on vit seul, ou même de garder tous ses tailleurs ou ses costumes quand on est à la retraite et que l'on partage son temps entre la randonnée, les musées et le jardinage? Ranger permet de remettre en adéquation ses nouvelles aspirations avec ses goûts, ses envies, ses besoins du moment, pour trouver un autre mode de fonctionnement, même si cela demande de faire le deuil de certaines choses ou de moments passés. Une fois dégagée, la maison retrouve une nouvelle vie. On y circule aisément, on redécouvre l'espace... et libre à soi de se réencombrer doucement! ♦

Jeanne Gabin

* Pour plus d'informations : www.homeorganiser.fr.